

3 prises de position sur l'égalité dans le sport

Autor(en): **Daucourt, Chantal / Oeuvray, Dehlia / Allemann, Cyndie**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **D'égal à égale!**

Band (Jahr): **4 (2004)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-352329>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

3 prises de position

sur

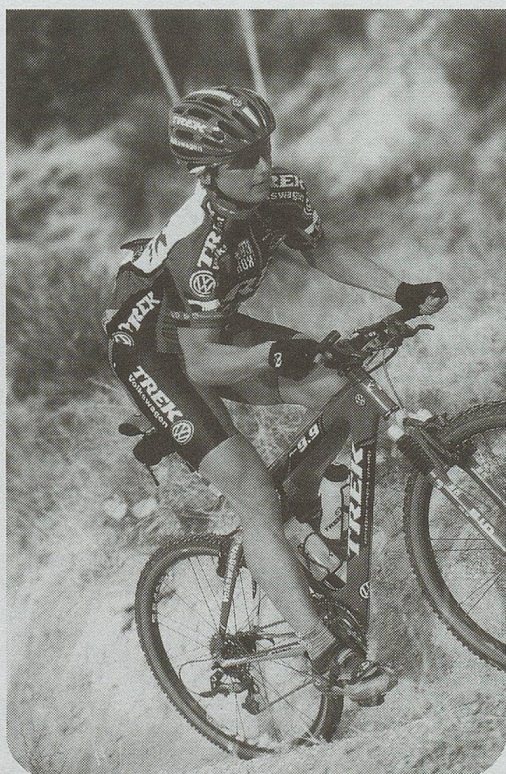
l'égalité dans le sport

Chantal Daucourt

Ancienne championne cycliste

1

Infirmière en médecine du sport
à l'hôpital orthopédique de Lausanne,
service du docteur Gérald Gremion



Chantal Daucourt imagine qu'on pourrait favoriser le sport auprès des femmes en commençant chez les enfants. Il faudrait aussi développer le sport dans les clubs, par exemple en favorisant des entraînements uniquement pour les femmes. De plus, elle pense qu'il faudrait intensifier la mixité dans le sport, que ce soit au niveau scolaire, postscolaire ou associatif.

En tant que femme, l'ancienne championne cycliste, n'a pas rencontré d'obstacle majeur pour arriver à exercer son sport au niveau de l'élite. Elle pense pourtant, qu'avec les résultats obtenus, elle aurait été beaucoup mieux soutenue en ayant été un homme, car les différences de gains entre sportifs et sportives

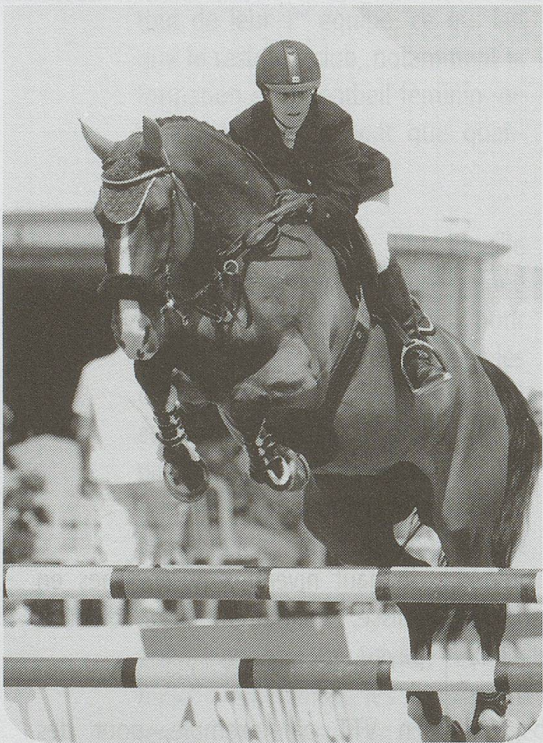
de haut niveau sont énormes en Suisse, contrairement à d'autres pays.

En VTT par exemple, pour des résultats égaux, ce sont des gains 3 à 4 fois moins importants pour les femmes. Mais en coupe du monde, les trois premières femmes gagnent les mêmes primes que les hommes. Par contre, aux USA, les femmes cyclistes gagnent beaucoup plus d'argent que les hommes sur les courses, parce que les médias leur consacrent aussi une plus large place.

2

Dehlia Oeuvray

Championne de hippisme



Le fait d'être une femme dans un sport qui est pratiqué dans la mixité n'a pas pénalisé Dehlia Oeuvray jusqu'à maintenant. Elle pense que cela devient difficile et compliqué pour une femme lorsqu'elle fonde une famille et qu'elle a des enfants.

Pour arriver à exercer son sport au niveau de l'élite, la cavalière internationale n'a pas rencontré d'obstacles et, en tant que sportive, elle a reçu les soutiens nécessaires (infrastructures, sponsors).

Dehlia pense que pour faire un sport de haut niveau, que l'on soit un homme ou une femme, il faut être exigeante envers soi-même et pouvoir encaisser les coups durs.

3

Cyndie Allemann

Championne d'Europe junior de karting

Pour Cyndie Allemann, les femmes et les hommes peuvent participer à toutes les disciplines sportives. Et, mis à part la difficulté de trouver des soutiens financiers, quels qu'ils soient, elle n'a pas vraiment rencontré d'obstacle à exercer son sport au niveau de l'élite. Mais elle estime qu'il faut avoir du caractère, de la volonté et qu'une femme doit prouver trois fois plus qu'un homme qu'elle en est capable.

La championne européenne de karting pense qu'il faudrait intensifier la mixité dans le sport au niveau scolaire et la généraliser au niveau associatif. Elle pense également que, en faisant plus de publicité et de promotion de femmes sportives de haut niveau, cela motiverait certainement les femmes à se lancer elles-mêmes dans un sport.

